

Le peintre berlugan Louis Cane,

ACTEUR DE L'AVANT-GARDE, EST DÉCÉDÉ À PARIS

Disparition



Louis Cane est décédé à Paris. Il laisse une œuvre colossale et passionnante, que sa famille veut faire perdurer. (Photo Adrien Thibault)

Il avait beau admirer le talent d'Édouard Manet, Claude Monet, Paul Cézanne, Diego Velázquez ou du Greco, il œuvra, milita également pour le renouveau de la peinture. Une créativité qu'il a désormais emportée avec lui : le peintre-sculpteur et designer de mobilier Louis Cane est décédé dimanche à Paris. Il est parti soudainement alors qu'il effectuait son parcours sportif au bois de Boulogne au milieu des coloris mordorés de l'automne. Il allait avoir 81 ans. Depuis l'annonce de sa disparition, le monde artistique français et international rend hommage à cet homme engagé, né à Beaulieu-sur-Mer, le 13 décembre 1943. Qui vivait et travaillait entre Côte d'Azur et capitale. Et qui aimait à préciser : « Pour moi, la peinture est un jeu et l'histoire de l'art un motif. »

Avec le groupe Supports/Surfaces

Dans les années 1960, Louis Cane expérimente ses pinceaux à l'École nationale des arts décoratifs de Nice et à celle, supérieure, de Paris. Comme l'indique Hélène Guénin, directrice du Mamac, dans son hommage

à l'artiste, « Louis Cane était l'un des acteurs majeurs de la dernière avant-garde française : le groupe Supports/Surfaces [dont il était membre fondateur, ndlr], qui a rassemblé informellement de 1969 à 1972, des artistes de Paris et du Sud de la France, notamment de Nice, autour d'un renouveau de la peinture ».

Faire perdurer son œuvre

Durant cette période, Louis Cane s'intéresse à la peinture « de manière analytique » et comme « pur champ coloré, déclinant dans l'espace de somptueuses toiles libres aux couleurs vibrantes, découpées, pliées, agrafées, pouvant se déployer horizontalement comme verticalement, à l'instar de sa série des "Sol/Mur", dont le Mamac de Nice possède une œuvre ». Seconde moitié des années 1990. C'est le tournant. La figuration et l'exploration de l'histoire de l'art trouvent grâce aux yeux de Louis Cane. Qui se met à « œuvrer "d'après", en se replongeant, à l'instar de Francis Bacon ou Pablo Picasso, dans une histoire de la peinture et des

La créativité de Louis Cane, également sculpteur de statues essentiellement féminines, auteur de mobilier et d'objets décoratifs, a rythmé les plus grandes collections françaises, dont celles du Centre Pompidou Musée national d'art moderne et du Centre national des arts plastiques à Paris, et le Mamac à Nice, où il a fait l'objet de plusieurs expositions. Il laisse une œuvre pléthorique autant qu'iconoclaste, exprimant la liberté, remplies de poésie, de joie, d'humour et de couleurs. Il détestait le noir. Il aimait la vie. C'était un artiste heureux. Un homme riche de cœur. À l'instar d'André Cane, célèbre historien local, dont il était le neveu.

Son épouse Nicole, ses filles, Florence et Cécile, se disent « conscientes de tout l'héritage que laisse Louis Cane et qui génère une forte envie de se mettre au travail afin de faire perdurer son œuvre ».

Les obsèques de Louis Cane auront sans doute lieu en fin de semaine prochaine et probablement sous la lumière inspirante de la Côte d'Azur.

CHRISTINE BINAUD